

PISTES DIGITALES

Chaque vendredi, rendez-vous
avec la culture numérique.

Pièges à souris

Même dans un secteur aussi changeant que l'informatique, on prend de sales habitudes. A preuve, personne aujourd'hui n'ose remettre en cause l'hégémonique souris, seule à jouer «l'indicateur de position X-Y pour système d'affichage», depuis son arrivée sur le marché, en 1983 (à l'exception des joysticks et autres volants pour jeux vidéo). L'interface homme-machine, parent pauvre de l'évolution technologique, ne mobilise toujours pas les capitaux-risqueurs. Il n'y a guère que les artistes pour s'y intéresser... Et inventer des alternatives au dialogue homme-machine, en redonnant leur rôle aux cinq sens, l'ouïe, le tact et la vue surtout, le goût et l'odorat ayant encore quelque problème à circuler sur les réseaux informatiques (1).

En France, Antoine Schmitt s'intéresse à ce qui peut «rendre les objets en ligne plus proches de nous: parler, bouger, émettre des sons sont des actes qui nous touchent plus directement que le clic sur une souris». Cet artiste et programmeur a dédié son site «à un sens trop souvent ignoré dans l'univers déjà sclérosé du multimédia: le toucher». A l'écran d'*Avec tact* (2), les objets se déplacent et réagissent au contact de l'internaute, déclenchant ici une volée de billes blanches qui s'éparpille autour d'un point bleu (figurant le curseur), là une sorte de chaîne d'ADN qui s'enroule autour d'un cercle rouge. Sortes d'exercices de style sur le thème de la

souris, ces expérimentations conçues à base d'algorithmes placent l'internaute dans une position plus active, plus

ludique aussi.

Dans la même veine, la danse de la souris



*Magically investing its image
La souris devient chorégraphe.*

(Mouse

Dance) (3) emprunte à l'interface des jeux vidéo pour montrer qu'on peut s'amuser sur le Net sans pour autant dégommer des aliens ou se prendre pour un disciple de *Starwars*. Cinq petits films de Neil Zusman, hébergés sur le serveur d'artistes new-yorkais, Turbulence, mettent en scène une ribambelle de danseurs que l'internaute manipule, multiplie, décompose et transforme à sa guise, à la manière d'un chorégraphe fou.

Dernier exemple de ces variations autour de l'interface, le très étrange *Servo*, site où l'internaute, confronté à une ligne graphique verticale, déclenche de petites séquences interactives: la souris se transforme en pinceau à recouvrir l'écran noir de volutes blanches, génère des lignes géométriques sonores qui s'enroulent autour du curseur (4), etc. Tous ces travaux s'inspirent du précurseur japonais John Maeda (5), chercheur, artiste et directeur du laboratoire d'esthétique et de calcul au prestigieux MIT (Massachusetts Institute of Technology) ●

ANNICK RIVOIRE

(1) Mais on y vient: iSmell est un boîtier à fixer sur son ordinateur, qui, dès l'été prochain, permettra de sentir des odeurs (synthétiques) tout en surfant...

(2) www.fdn.fr/~aschmitt/index.html

(3) www.turbulence.org/Works/mouse.dance/index.html

(4) selenite.com/servo/

(5) www.maedastudio.com